

Le 8 février 1962,
 9 travailleurs syndi-
 qués de la CGT dont 8
 étaient membres du
 Parti Communiste
 Français ont été sau-
 vagement assassinés
 par des brigades spé-
 ciales de police sur
 l'ordre de Maurice
 Papon, alors Préfet
 de police de Paris et
 de Roger Frey, Minis-
 tre de l'Intérieur du
 Gouvernement de
 l'époque.



**Daniel
Ferry**



**Raymond
Wintgens**



**Anne-Claude
Godeau**



**Hyppolite
Pina**



**Edouard
Lemarchand**



**Fanny
Dewerpe**



**Maurice
Pochard**



**Suzanne
Martorell**



**Jean-Pierre
Bernard**

Se souvenir de Charonne

Vendredi 8 février 2019

57^{ème} anniversaire

**Hommage aux neuf victimes de la répression sauvage
 du 8 février 1962 lors de la manifestation contre l'OAS
 et pour la paix en Algérie.**

11h30 : Métro Charonne - Place du 8 février 1962 :

Dépôt de gerbes auprès des plaques dans le métro avec prise de parole
 de **Bertrand Hammache** Secrétaire Général de la CGT Ratp,
 de **Patrick Le Hyaric** - Député européen et directeur de l'Humanité ,
 de **Jean-Luc Hacquart** - Secrétaire de l'Union Régionale CGT Île-de-
 France, sous la présidence du Comité Charonne.

13h00 : Cimetière du Père Lachaise :

Dépôt de gerbes.



Comité vérité et justice
Charonne
 comite-charonne@laposte.net

En refusant le droit à l'indépendance du peuple algérien, les différents gouvernements ont porté une lourde responsabilité durant la guerre d'Algérie qui a provoqué des dizaines de milliers de victimes algériennes et françaises.

La répression s'abattait également en France contre les partisans de la paix en Algérie, elle portait atteinte aux droits démocratiques de notre pays durant les 8 années de conflit.

Elle a favorisé l'extrême droite et les ultras de l'Algérie française qui, dans les années 1960 à 1962, commirent sous couvert de l'organisation terroriste OAS, des centaines d'attentats et des milliers de victimes en France et en Algérie.

C'est contre les crimes de l'OAS et pour le droit à l'indépendance de l'Algérie que manifestaient les citoyens-nes qui le 8 février 1962 furent massacrés au métro « Charonne » par les brigades spéciales de la police. Ces brigades étaient sous l'autorité du Ministre de l'Intérieur Roger Frey et du Préfet Maurice Papon. Il y eut 9 morts et des centaines de blessés.

Les accords d'Evian mirent fin à la guerre d'Algérie un mois plus tard.

« Il importe que cette histoire soit connue, qu'elle soit regardée avec courage et lucidité »

C'est ce qu'a déclaré entre autres le Président de la République, en reconnaissant l'assassinat sous la torture de Maurice AUDIN. Il reconnaît la responsabilité de l'Etat sur des pratiques de l'armée française et la répression dont des milliers d'Algériens et Français ont été victimes. La responsabilité de l'Etat, le crime d'état, doit être également reconnu pour les 9 de « Charonne »

1961-1962

Depuis des mois, les tueurs de l'O.A.S frappent en toute impunité, multipliant les attentats, entretenant un climat de peur, de violence.

Les manifestations sont interdites, on tente de museler la presse progressiste, on porte atteinte au droit de réunion, de grève, la répression policière est féroce.

17 octobre 1961

Le 17 octobre 1961, à la suite d'une manifestation, plus de 100 travailleurs algériens sont assassinés à Paris et en banlieue.

7 février 1962

A Paris, en plein après-midi, dix nouveaux attentats secouent la capitale. Sont visés des personnalités politiques, des journalistes, des écrivains, des universitaires.

Les Unions Départementales CGT de la Seine et Seine-et-Oise décident le soir même de riposter et provoquent une réunion de toutes les organisations syndicales, politiques, étudiantes désireuses de s'opposer au fascisme de l'OAS.

Les organisations parisiennes du PCF, de la CFTC, de l'UNEF, du SNI et de la FEN de Seine et Oise, du SGEN, du PSU, la jeunesse Communiste, la jeunesse Socialiste Unifiée et le Mouvement de la Paix décident d'une manifestation pour le lendemain 8 février à 18h30 – Place de la Bastille.

8 février 1962

60.000 manifestants en plusieurs cortèges calmes et pacifiques défilent autour de la Bastille.

Alors que la dislocation est annoncée,

des brigades spéciales d'intervention chargent sans motif avec une brutalité et une sauvagerie inouïes le cortège du Boulevard Voltaire à la hauteur du métro Charonne.

Des centaines de manifestants sont sauvagement matraqués, jetés à terre, refoulés dans la bouche de métro. Sur la foule entassée, les policiers jettent des grilles d'arbres en fonte, les manifestants sont pourchassés jusque dans les couloirs d'immeubles, les cafés.

Tard dans la soirée on apprend qu'il y a des morts. 8 dont 3 femmes et un adolescent de 15 ans, 250 blessés dont une centaine grièvement atteints. Un mois et demi après succombe à ses blessures une 9ème victime.

9 février 1962

La CGT riposte au drame de Charonne et lance un appel à la grève nationale.

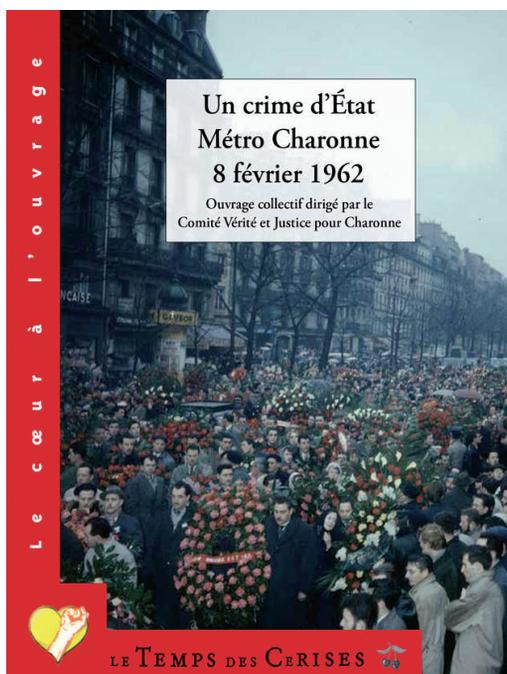
Les 10, 11, 12 des actions, des protestations se multiplient. Toutes les organisations syndicales décident de faire du 13, jour d'obsèques, une journée nationale de grève et de manifestations.

13 février 1962

En Région parisienne, toute activité est interrompue, un million de personnes rendent hommage aux victimes, dans une grande et imposante manifestation de la place de la République au cimetière du Père Lachaise.

Ils avaient pensé briser la volonté des travailleurs par le meurtre et c'est tout un peuple qui se dresse. C'est un solennel et ferme avertissement.

Les martyrs de Charonne ne sont pas morts en vain.



Un livre de témoignages, utile pour connaître les causes de ce massacre.

Chez votre libraire ou par internet:

letempsdescerises.net

Adhérez au Comité Vérité et Justice pour Charonne.

Nom :

Prénom:

Adresse:

Email:.....

Tél. :

à renvoyer à Comité Vérité et justice pour Charonne, 263 rue de Paris - Case 455-93514 Montreuil Cedex

comite-charonne@laposte .net